

Vers une militarisation de la mer Caspienne ? Le projet de la CASFOR

Annie Jafalian

Chargée de recherche

(30 octobre 2005)

Le 21 octobre 2005, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, de retour du Turkménistan, annonçait qu'une force militaire conjointe, la CASFOR (« Caspian Force »), était en cours de formation¹. Cette force serait chargée d'assurer la sécurité de la mer Caspienne, riche en ressources énergétiques. La visite de Sergueï Lavrov en Asie centrale apparaît, à certains égards, comme une « réponse asymétrique » de la Russie aux États-Unis². Une semaine plus tôt, les 10-13 octobre 2005, la Secrétaire d'État américaine, Condoleeza Rice, était en visite dans la région, notamment au Kazakhstan, où elle évoquait l'importance de la coopération des deux pays en matière de sécurité³. L'administration américaine y soutient, par exemple, le développement d'une Garde caspienne (« Caspian Guard ») visant également à sécuriser la zone maritime. En appelant les États littoraux de la mer Caspienne à garantir eux-mêmes la stabilité de leur territoire, le ministre russe des Affaires étrangères semblait adresser un signal à Washington. Le projet de la CASFOR constitue, de fait, une illustration des difficultés de la Russie à accepter la présence d'acteurs extérieurs au sein de l'espace post-soviétique sans réagir pour tenter de préserver son influence dans la région.

¹ Conférence de presse de Sergueï Lavrov, à l'issue de sa rencontre avec le président turkmène, Saparmourad Nyazov, à Achkhabad, le 20 octobre 2005, retranscrite par le service de presse du ministère russe des Affaires étrangères, <http://www.in.mid.ru>

² Sergey Stokan, « Sergey Lavrov Follows Footsteps of Condoleeza Rice' » *Kommersant*, 20 October 2005.

³ Discours de Condoleeza Rice à l'occasion de sa visite au Kazakhstan, à la *Eurasian National University*, à Astana, le 13 octobre 2005, disponible sur le site du département d'État américain, <http://www.state.gov>

